

En 2002, la majorité des nouveaux inscrits en quatrième année à l'université ont obtenu un baccalauréat plus de quatre années plus tôt. Un tiers d'entre eux sont des bacheliers scientifiques ; les femmes sont majoritaires. Quatre étudiants sur cinq sont inscrits dans une filière non professionnalisée, principalement en Lettres, Art, Langues et Sciences humaines. Ceux qui choisissent une filière professionnalisée sont majoritairement inscrits en Droit, Économie, AES. Leur parcours après cette quatrième année d'enseignement supérieur est diversifié : certains poursuivent en cinquième année, redoublent, changent d'orientation ou quittent l'université, provisoirement ou définitivement. Un quart seulement des inscrits obtient un master, un DEA ou un DESS en deux ans et, au bout de trois ans, 34,1 % sont diplômés. Le parcours antérieur des étudiants, leur choix d'inscription en quatrième année et la filière du baccalauréat influent fortement sur leur réussite.

Les étudiants inscrits en quatrième année d'enseignement supérieur à l'université

Parcours et réussite

Le parcours des étudiants qui se sont inscrits pour la première fois en 2002 en maîtrise ou première année de master et leur réussite en fin de cinquième année d'enseignement supérieur universitaire sont examinés dans cette étude. Celle-ci ne constitue pas un bilan de la réussite en master, cette formation étant trop récente pour envisager d'en mesurer dès à présent l'impact. En effet, en 2002, l'adoption du schéma LMD (Licence-Master-Doctorat) par les universités en était à ses débuts. Deux établissements seulement l'avaient intégré. Les maîtrises, généralistes ou professionnalisées, étaient encore les titres universitaires les plus délivrés. L'année suivante, le nombre d'établissements qui ont intégré le LMD à leurs formations s'est étendu, seize établissements ont commencé à délivrer des diplômes dans ces nouvelles formations. Mais les inscriptions en DEA et DESS demeurent néanmoins largement plus nombreuses qu'en master.

À la rentrée universitaire 2002, 121 980 étudiants, dont 60 % sont des femmes, se sont inscrits pour la première fois en maîtrise ou en première année de master (M1), selon le nouveau schéma de formation LMD. Le M1 ou la maîtrise sont accessibles aux étudiants titulaires d'une licence. L'entrée en deuxième année de master (M2), en DEA ou DESS est plus restrictive puisqu'elle se fait sur dossier.

Un baccalauréat obtenu plus de quatre ans plus tôt pour la majorité des inscrits

La plupart des inscrits en quatrième année d'enseignement supérieur universitaire ont un baccalauréat général (82 %), un tiers dans la série S (scientifique), un quart dans la série L (littéraire) et un quart en ES (économique). En revanche, 7,7 % seulement de ces étudiants ont un baccalauréat technologique ; la part des bacheliers professionnels est extrêmement faible (0,4 %). Parmi les étudiants dispensés du baccalauréat (10 %), les trois quarts sont des étudiants étrangers titulaires d'un titre étranger admis en équivalence (tableau 1).

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes parmi les bacheliers généraux (62,1 %) et particulièrement dans la série L (81,1 %). En revanche, elles représentent moins de la moitié des titulaires d'un baccalauréat S. Leur part est équivalente à celle des hommes parmi les bacheliers technologiques, mais dans la série STI, moins d'un étudiant sur dix est une femme. Elles sont également moins nombreuses parmi les bacheliers professionnels.

La majorité des inscrits en maîtrise ou M1 titulaires d'un baccalauréat l'ont obtenu à 18 ans ou avant. Mais 42 % seulement d'entre eux ont eu le baccalauréat quatre

années plus tôt, délai en principe prévu pour un parcours sans redoublement, interruption d'études ou changement d'orientation entre la fin des études secondaires et l'accès en maîtrise ou M1. La majorité des étudiants ont donc redoublé durant leur scolarité antérieure, ou suivi d'autres formations, ou bien encore ont interrompu temporairement leurs études. Néanmoins, l'année précédant leur inscription en quatrième année d'enseignement supérieur universitaire, 87,7 % des étudiants étaient à l'université, dont 82,2 % dans une formation de niveau bac + 3. Deux tiers d'entre eux étaient en licence générale l'année précédente et un sur dix en licence

professionnalisée (tableau 2). Ceux qui n'étaient pas inscrits en université l'année précédente (12,3 %) sont surtout des étudiants qui étaient scolarisés dans un établissement étranger ou en reprise d'études.

Plus de 80 % des étudiants inscrits en quatrième année d'enseignement supérieur universitaire en 2002-2003 le sont dans une filière non professionnalisée. Au sein de cette filière, les inscrits en Lettres, Langues et Sciences humaines sont les plus nombreux (46,6 %) (tableau 3). Dans la filière professionnalisée de maîtrise ou M1 ce sont les inscrits en Droit, Économie, AES qui représentent plus de la moitié des

effectifs (58,0 %). La féminisation est nettement plus élevée dans la filière générale que dans la filière professionnalisée (62,4 % contre 48,7 %). Dans les deux filières, les femmes sont très majoritaires en Lettres, Langues et Sciences humaines (74,1 % et 68,1 %) et en Droit, Sciences économiques, AES (62,1 % et 55,9 %). C'est en Sciences et STAPS que la part des femmes est la moins forte : 39,6 % en filière générale et 29,4 % en filière professionnalisée.

Un quart des inscrits en quatrième année d'enseignement supérieur obtiennent un master, un DEA ou un DESS dans les délais prévus

Le parcours des étudiants au cours des trois années suivant leur première inscription en maîtrise ou M1 est très varié. Tous ne continuent pas dans ce cursus caractérisé par un recrutement sélectif à l'entrée de la cinquième année. Ainsi, la majorité des entrants en maîtrise ou M1 en 2002 valident leur année au bout d'un an (62,7 %), mais peu d'entre eux (29,6 %) poursuivent en cinquième année (graphique p.3). Certains s'inscrivent dans une autre formation. D'autres quittent l'université sans pour autant abandonner tout projet d'études : 13,1 % d'entre eux intègrent ainsi un IUFM en 2003 et 11,4 % reviennent en université en 2004 après une année d'interruption.

Parmi ceux qui poursuivent une cinquième année en 2003, 87,5 % obtiennent un master, un DEA ou un DESS à la fin de cette cinquième année. En 2004-2005, la population des inscrits en cinquième année est composée des étudiants qui n'ont pas obtenu leur diplôme l'année précédente, mais aussi de ceux qui ont redoublé la maîtrise ou le M1 ou ont interrompu leurs études en 2003-2004. Les trois quarts des inscrits en cinquième année en 2004-2005 obtiennent un master, un DEA ou un DESS à la session 2005.

Globalement, compte tenu du nombre restreint d'étudiants qui continuent en cinquième année, la part des diplômés parmi l'ensemble des entrants en maîtrise ou M1 en 2002 est peu élevée : un quart de ces étudiants est diplômé en deux ans et,

TABLEAU 1 – Répartition des étudiants inscrits en maîtrise ou M1 en 2002-2003 selon le type de baccalauréat

Série du baccalauréat	Ensemble		Dont femmes
	Effectifs	%	%
Littéraire	30 155	24,7	81,1
Économique	28 776	23,6	63,2
Scientifique	40 996	33,6	47,4
Baccalauréat général	99 927	81,9	62,1
Techno. STI	2 303	1,9	9,7
Techno. STT	5 404	4,4	60,9
Autres bacs technologiques	1 687	1,4	65,9
Baccalauréat technologique	9 394	7,7	49,3
Baccalauréat professionnel	509	0,4	45,6
Ensemble baccalauréats	109 830	90,0	60,9
Dispense	12 150	10,0	52,1
Total	121 980	100,0	60,0

Source : DEPP-SISE

TABLEAU 2 – Situation en 2001-2002 des étudiants inscrits en maîtrise ou M1 en 2002-2003 (en %)

Inscrits en université* ou IUFM	87,7	Étudiants inscrits en M1
Formation universitaire bac + 2 ou moins	3,0	
Formation universitaire bac + 3 :	82,2	
Licence	64,2	
Licence professionnalisée	11,2	
1 ^{ère} année de maîtrise professionnalisée	5,2	
DU et autres formations	1,6	
Formation universitaire bac + 4 ou plus	1,2	
IUFM	1,4	
Non inscrits en université*	12,3	
Ensemble	100,0	

* université ou établissement assimilé.

Source : DEPP-SISE

N.B. Les maîtrises professionnalisées regroupent essentiellement les MST et MSG qui se préparent en deux années et recrutent à bac + 2.

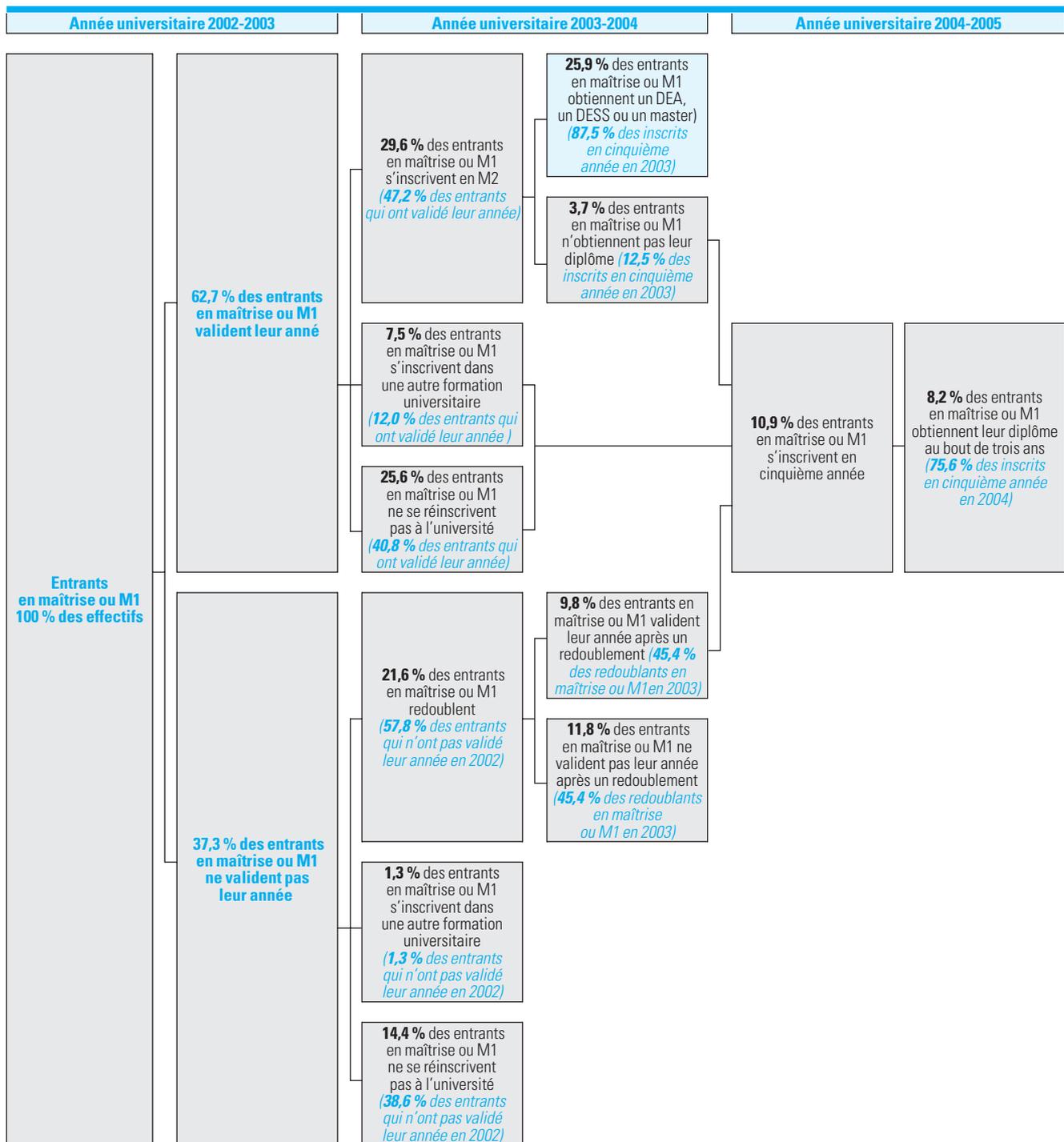
TABLEAU 3 – Répartition des entrants en maîtrise ou M1 par filière et groupe disciplinaire

Filière de M1	Discipline	Effectifs	%	Taux de féminisation
Générale : 82,6 %		100 783	100,0	62,4
	Droit, Économie, AES	30 275	30,0	62,1
	Lettres, Langues, Sciences humaines	46 955	46,6	74,1
	Sciences, STAPS	23 553	23,4	39,6
Professionnalisée : 17,4 %		21 197	100,0	48,7
	Droit, Économie, AES	12 297	58,0	55,9
	Lettres, Langues, Sciences humaines	2 155	10,2	68,1
	Sciences, STAPS	6 745	31,8	29,4
Ensemble		121 980		60,0

Source : DEPP-SISE

Lecture : la filière non professionnalisée regroupe 82,6 % des entrants en M1. Au sein de cette filière, 30 % des étudiants sont inscrits en Droit, Économie, AES. 46,6 % le sont en Lettres, langues et 23,4 % en Sciences et STAPS.

Parcours des inscrits en maîtrise ou M1 en 2002-2003 durant trois années consécutives



Source : MEN-DEPP

au bout de trois ans, 34,1 % d'entre eux ont obtenu un master, un DEA ou un DESS.

La formation suivie l'année précédant l'inscription en quatrième année d'enseignement supérieur, la filière choisie et la série du baccalauréat ont influé sur la réussite

Les chances de succès au diplôme de fin de cinquième année d'enseignement supérieur

universitaire (master, DEA, DESS) sont liées aux caractéristiques sociodémographiques des étudiants (sexe, origine sociale), à leur cursus, qu'il s'agisse de leur parcours antérieur (formation suivie l'année précédente, âge d'obtention, série et ancienneté du baccalauréat), et à leur choix en master (filière, discipline d'inscription).

Une régression logistique permet d'estimer l'impact, « toutes choses égales par ailleurs », des différentes caractéristiques évoquées précédemment sur les chances de succès des étudiants. Elle

met en évidence la forte influence de la formation suivie l'année précédente sur la probabilité de réussite de la population observée. En effet, le succès au diplôme à la fin de la cinquième année à l'université est plus important pour les étudiants qui suivaient une formation de niveau bac + 3 l'année précédant leur entrée en maîtrise ou M1. En particulier, ceux qui suivaient une formation professionnalisée en licence ou en première année de maîtrise (MSG, MST) ont de plus fortes chances d'être diplômés (44,3 % et 41,9 % en deux ans, 48,9 % et

49,8 % en trois ans). La part des diplômés d'un DEA, DESS ou master parmi les étudiants inscrits dans des formations conduisant à des diplômes d'université l'année précédent l'accès en maîtrise ou M1 est également élevée : 36 % en deux ans et 47,6 % en trois ans. En revanche, un quart seulement de ceux qui étaient en licence généraliste obtiennent leur diplôme en deux ans et un tiers en trois ans (tableau 4).

Les étudiants ayant un autre niveau de formation universitaire ont des chances de réussite beaucoup plus réduites : 6 % des inscrits en maîtrise ou M1 qui ont déjà un niveau d'études bac + 4 obtiennent un DEA, DESS ou master en deux ans, 9,1 % en trois ans. Les étudiants qui ont suivi une formation en IUFM l'année précédente l'inscription en maîtrise ou M1 ont également de faibles chances de réussite : 4,5 % obtiennent leur diplôme en deux ans et 7,1 % en trois ans.

La filière d'inscription en cinquième année à l'université, recherche ou professionnelle¹, a aussi un impact important sur les chances de succès. Les étudiants qui poursuivent leur cursus dans la filière professionnelle ont plus de chances de réussite que ceux de la filière générale en maîtrise ou master première année. La part des diplômés issus d'une filière professionnelle en maîtrise ou M1 est plus forte que celle des étudiants inscrits dans une filière générale : 41,8 % contre 22,6 % en deux ans et 47,4 % contre 31,4 % en trois ans (tableau 5). Par ailleurs, la part des étudiants inscrits en maîtrise ou M1 dans une filière professionnelle et qui obtiennent un DEA, DESS ou master dans la même filière est de 39,3 % en deux ans, de 44,2 % cumulés en trois ans. Parmi ceux qui ont opté en maîtrise ou M1 pour une filière générale, 9,3 % obtiennent leur diplôme en deux ans dans la filière recherche et 13,3 % dans la filière professionnelle.

La réussite diffère également en fonction de la discipline choisie en maîtrise ou M1 (tableau 6). Ainsi, 32,8 % des inscrits en Droit, Économie, AES obtiennent leur diplôme en deux ans, 38,2 % en sciences et STAPS et seulement 12,3 % en Lettres, Langues, Sciences humaines. Au bout de trois ans, c'est parmi les inscrits dans les disciplines scientifiques en maîtrise ou M1

TABLEAU 4 – Réussite en cinquième année en fonction de la situation l'année précédent l'inscription en maîtrise ou M1 (en %)

Origine	En deux ans	Cumul en trois ans
Formation universitaire bac + 2 ou moins	22,9	32,7
Formation universitaire bac + 3	29,4	38,2
Licence	25,6	35,2
Licence professionnalisée	44,3	48,9
1 ^{ère} année de maîtrise professionnalisée	41,9	49,8
DU	36,0	47,6
Autres formations	25,1	34,2
Formation universitaire bac + 4 ou plus	6,0	9,1
Formation IUFM	4,5	7,1
Non-inscrits	7,8	12,6
Ensemble	25,9	34,1

Source : DEPP-SISE

N.B. : Les maîtrises professionnalisées regroupent essentiellement les MST et MSG qui se préparent en deux années et recrutent à bac + 2.

TABLEAU 5 – Part des inscrits en maîtrise ou M1 qui obtiennent leur diplôme en M2 selon la filière d'inscription et de résultat (en %)

Filière dans laquelle le DEA, DESS ou master a été obtenu en M2	Filière de M1					
	Générale		Professionnalisée		Ensemble	
	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans
Recherche	9,3	12,2	2,5	3,1		
Professionnalisée	13,3	19,1	39,3	44,2		
Ensemble des diplômés	22,6	31,4	41,8	47,4	25,9	34,1
Non-diplômés en M2	77,4	68,6	58,2	52,6	74,1	65,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : DEPP-SISE

TABLEAU 6 – Part des inscrits en maîtrise ou M1 qui obtiennent leur diplôme en M2 selon la discipline d'inscription et de résultat (en %)

Discipline dans laquelle le DEA, DESS ou master a été obtenu	Discipline d'inscription à l'entrée du M1							
	Droit, Économie, AES		Lettres, Langues, Sciences humaines		Sciences, STAPS		Toutes disciplines confondues	
	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans
Droit, Économie, AES	29,8	37,1	1,3	2,3	2,5	3,0		
Lettres, Langues, Sc. humaines	1,4	1,9	10,5	18,5	1,2	1,6		
Sciences, STAPS	1,7	1,9	0,5	0,6	34,4	40,7		
Ensemble des diplômés	32,8	40,9	12,3	21,4	38,2	45,2	25,9	34,1
Non-diplômés en M2	67,2	59,1	87,7	78,6	61,8	54,8	74,1	65,9
Ensemble des inscrits en M1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : DEPP-SISE

Lecture : parmi les inscrits en M1 en Droit, Économie, AES, 32,8 % des étudiants obtiennent le master en deux ans et 40,9 % en trois ans. 29,8 % sont diplômés en deux ans dans la discipline dans laquelle ils se sont inscrits et 37,1 % des diplômés en trois ans sont également dans ce cas.

que la part des diplômés est la plus forte (45,2 %), avant Droit, Économie et AES (40,9 %) et Lettres, Langues, Sciences humaines (21,4 %). La majorité des diplômés le sont dans la discipline choisie lors de l'inscription, mais certains changent de spécialité au cours de leur parcours.

Les caractéristiques sociodémographiques ont également une influence, moins marquée cependant que celles liées au cursus de l'étudiant. Ainsi, les femmes ont, toutes choses égales par ailleurs, 1,3 fois plus de chances d'obtenir un master, un DEA ou un DESS que les hommes.

Moins diplômées que les hommes, les femmes ont néanmoins une meilleure

réussite. Il se produit un « effet de structure » Les femmes sont moins nombreuses en maîtrise ou M1 dans la filière professionnelle où la part des diplômés est la plus forte. De même, elles sont très majoritaires en Lettres, Langues, Sciences humaines et Droit, Économie, AES où la réussite est la moins élevée. En revanche, les Sciences et STAPS sont nettement moins féminisées (36,9 % pour la filière générale et 29,4 % pour la filière professionnelle) mais la proportion de diplômés est importante (45,2 %).

1. En cinquième année, les DEA et la deuxième année de master dans la voie recherche ont été classés sous l'intitulé « filière recherche ». La deuxième année de master dans la voie professionnelle et les DESS sont regroupés sous l'intitulé « filière professionnalisée ».

TABLEAU 7 – Part des hommes et des femmes inscrits en maîtrise ou M1 qui obtiennent un DEA, DESS ou master selon la discipline d'inscription et de résultat (en %)

Discipline du diplôme obtenu en M2	Discipline d'inscription à l'entrée du M1															
	Droit, Économie, AES				Lettres, Langues, Sc. humaines				Sciences, STAPS				Ensemble			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans	Deux ans	Cumul en trois ans
Droit, Économie, AES	27,1	34,3	31,5	39,0	1,1	2,1	1,4	2,4	2,1	2,5	3,3	3,7	10,5	13,4	12,3	15,4
Lettres, Langues, Sc. humaines	1,1	1,6	1,5	2,0	10,1	17,7	10,7	18,7	0,9	1,2	1,8	2,2	3,4	5,7	6,1	10,3
Sciences, STAPS	2,3	2,5	1,3	1,5	0,9	1,2	0,3	0,4	35,0	41,6	33,5	39,1	14,6	17,4	5,8	6,8
Ensemble des diplômés	30,5	38,5	34,4	42,5	12,1	20,9	12,4	21,6	37,9	45,3	38,6	45,1	28,6	36,5	24,2	32,6
Non-diplômés en M2	69,5	61,5	65,6	57,5	87,9	79,1	87,6	78,4	62,1	54,7	61,4	54,9	71,4	63,5	75,8	67,4
Ensemble des inscrits en M1	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : DEPP-SISE

Ainsi, globalement, 32,6 % des étudiantes inscrites en maîtrise ou M1 obtiennent leur diplôme en trois ans, contre 36,5 % des étudiants. La part des femmes diplômées en trois ans est plus forte que celle des hommes en Droit, Économie, AES (42,5 % contre 38,5 %), légèrement supérieure en Lettres, Langues et Sciences humaines (21,6 % contre 20,9 %), équivalente en Sciences et STAPS (45,1 % contre 45,3 %) (tableau 7).

Les chances de succès varient également en fonction de l'origine du baccalauréat obtenu (tableau 8). Les inscrits en maîtrise ou M1 titulaires d'un baccalauréat général ont de meilleures chances d'être diplômés en deux ans (27,8 %) ou en trois ans (36,4 %) que ceux qui ont obtenu un baccalauréat technologique (22,0 % et 27,5 %). Cependant, parmi les bacheliers généraux, la part des diplômés titulaires d'un

TABLEAU 8 – Réussite en cinquième année selon la série de baccalauréat (en %)

Série du baccalauréat	Ensemble	
	Deux ans	Cumul en trois ans
Littéraire	15,4	24,3
Économique	27,4	36,3
Scientifique	37,2	45,4
Baccalauréat général	27,8	36,4
Techno STI	37,3	42,9
Techno STT	16,0	20,9
Autres bacs technologiques	20,6	27,6
Baccalauréat technologique	22,0	27,5
Baccalauréat professionnel	13,6	18,3
Ensemble baccalauréats	27,3	35,5
Dispense	13,8	21,5
Total	25,9	34,1

Source : DEPP-SISE

baccalauréat scientifique est élevée (37,2 % et 36,4 %) et équivalente à celle des bacheliers technologiques de la série STI (37,3 % et 42,9 %).

Plus le baccalauréat est ancien, moins la part des étudiants diplômés d'un DEA, DESS ou master en deux ou trois ans est forte. Ainsi, 31,6 % des étudiants qui ont obtenu

leur baccalauréat quatre ans auparavant sont diplômés en deux ans contre 17,6 % pour les inscrits en maîtrise ou M1 dont le baccalauréat est antérieur de cinq ans ou plus.

Danielle Prouteau, DEPP C1

Source et définitions

Les données utilisées pour mener cette étude proviennent du Système d'information sur le suivi de l'étudiant (SISE). Sont pris en compte les étudiants inscrits en maîtrise ou première année de master dans l'un des établissements recensés par le système SISE en 2002 (82 universités, deux centres universitaires de formation et de recherche (CUFR), trois instituts nationaux polytechniques (INP), trois universités de technologie (UT), l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut de physique du globe de Paris et l'École du paysage de Blois). L'étude du parcours et de la réussite est faite à partir d'une approche longitudinale : une cohorte d'étudiants entrant pour la première fois en quatrième année à la rentrée universitaire 2002 est suivie pendant trois années consécutives.

Il est ainsi possible de suivre le parcours universitaire des étudiants et d'étudier leur réussite au bout de deux ans pour ceux qui, à l'issue d'un parcours « sans faute », obtiennent leur diplôme à la fin de la cinquième année d'enseignement supérieur universitaire (master, DEA, DESS) et en trois ans, pour ceux qui redoublent une année.

En quatrième année de l'enseignement supérieur universitaire (ou M1) ont été retenues les formations de maîtrise et la première année du cursus master.

La filière générale de quatrième année regroupe la maîtrise et la première année du cursus master, la filière professionnalisée regroupe les maîtrises de sciences et gestion (MSG), les maîtrises de sciences et technologie (MST) et les maîtrises IUP.

En cinquième année de l'enseignement supérieur universitaire, les DEA et la deuxième année de master dans la voie recherche ont été classés sous l'intitulé « filière recherche ». La deuxième année de master dans la voie professionnelle ainsi que les DESS figurent sous l'intitulé « filière professionnalisée ».

La réussite en deux ans (respectivement trois ans) rapporte le nombre d'admis au diplôme terminal de fin de cinquième année d'enseignement supérieur universitaire à la session 2004 (respectivement 2005) au nombre d'inscrits en maîtrise ou première année de master à la rentrée 2002. Le cumul en trois ans somme ces deux taux.

